

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	3 (1894)
Heft:	47
Artikel:	Le tableau des hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignement de Montreux
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-523075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 24. November 1894.

Erscheint Samstags.

N° 47.

Bâle, le 24 Novembre 1894.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:
 Schweiz:
 Fr. 6.— jährlich.
 Fr. 3.— halbjährlich.
 Ausland:
 Unter Kreisland
 Fr. 7.50 (4 Mark) jährlich.
 Deutschland,
 Österreich und Italien:
 Bei der Post abnommest:
 Fr. 5.— (Mk. 4.—) jährlich.
 Vereinsmitglieder
 erhalten das Blatt gratis
 ——
Inserate:
 20 Cts. per 1/4 pagina Petit-
 seite oder deren Raum
 Bei Wiederholungen
 entsprechendes Rabatt.
 Vereinsmitglieder
 bezahlen die Hälfte.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum
des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la
Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtellrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtellrevue Bâle.“

Liste de souscription

pour notre Groupe XXIII à l'Exposition nationale
à Genève en 1896.

(Suite.)

Hôtels	Noms des propriétaires	Domicile	Sommes souscrites Frs.
de la Roseraie	Mursch	Report de la 1 ^{re} liste	16,200
Kurhaus	Kirchner	Genève	100
Rigi Vaudois	Riechelmann	Leysin s/Aigle	200
Hôtel de Caux	Direction	Glion	400
Victoria	Küpfér frères	Caux	100
Visinand	Vve. Betschen	Glion	400
Continental	Neubrand	Montreux	200
Mont-Fleuri	Reiss	"	300
Masson	Gauser-Flohr	"	300
Beau-Site	Schmidt	Lausanne	200
Gibson	E. Ritter	"	100
Terminus	Spickner	Vevey	200
du Lac	Ridet	"	100
du Pont	Schwarz	"	200
Mooser	Brun	Clarens	100
Roy	Héritier	"	200
Grand-Muveran	Petter-Genillard	Villars/Ollon	200
Grand Hôtel	Wally	Magglingen	100
Belle-Vue	Härlin	Thun	300
Frienhof	Engemann	"	100
Beau-Site	Würth	Interlaken	100
National	Wyder	"	300
Kurhaus	Stärchi-Wettach	Müren	200
Victoria	Ruchti	Interlaken	500
Jungfraublick	Oesch-Müller	"	200
Bad Gurnigel	Hauser & Cie.	Gurnigel	300
Rigi First	Bon	Rigi First	200
Schwanen	Hafeli	Lucerne	300
Farnbihlbad	Felder-Waldis	Farnbihlbad	200
Victoria	Boller fils	Zürich	500
Hôtelier-Verein	Zürich	"	1000
Gotthard	Manz	"	400
Baur en ville	Möcklin-Brunner	"	200
Limmathof	Pünter	"	300
Schweizerhof	Meister	"	300
Wanner	Baltischwyler	"	1000
Central	Leermann	Neuhäusen	100
Rheinfall	Müller	Schaffhausen	100
Müller	Kohler	Gersau	100
Acker	C. Müller	Seelisberg	100
Hecht	Truttmann	Engelberg	1000
Stachelberg	Cattani	St. Moritz	100
Felsenegg	Direction	Davos-Platz	100
Rigibahn	Tietge	Poschiavo	200
Villa Fluhlegg	Conzetti	Bolla	200
Sonnenberg	Lombardi	Olivone	100
Titlis	Hieb	Airolo	100
Victoria	Société	Bex	100
Christiana	Küssler, dir., pers.	"	100
Kurhaus	Baudore	Bulle	100
Olivone	Breithaupt	Neuchâtel	100
Lombardi	Elskes	"	500
des Bains	Huber-Müller	Solothurn	300
Salines	Amsler	Brestenfeld	100
Salines	Kottmann	Rheinfelden	200
de Ville	Saft	Baden	100
Faucon	Borsinger	"	100
Belle-Vue	Zingg	Liestal	100
Krone	Wwe. Lutz	Basel	200
Heilnstadt	Müller	"	100
Schützen	Bühlér	"	300
Grand Hôtel	C. Flück	"	300
Verenahof	Berner	"	200
Falken	Cachat	Chamonix	100
Kraft	Couttet	"	200
Bad. Bahn	Klotz	"	200
Bayr. Bierhalle	Nutzli	Zürich	200
Trois Rois	Alb. Riedweg	Lucerne	100
Euler	L. Gredig	Pontresina	100
Mont-Blanc	Ch. Staehle	Thun	200
Couttet	"	"	"
Alpes	"	"	"
Rédacteur	"	"	"
Victoria	"	"	"
Kronenhof	"	"	"
Thunerhof	"	"	"

(Suite dans le prochain numéro.)

Manquent encore les réponses de 140 membres. Prière instante de retourner les bulletins immédiatement.

Le Tableau des Hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignements de Montreux.

Notre article sur ce Tableau projeté par le Bureau de renseignements de Montreux nous a valu du directeur de cet office la réplique suivante:

Montreux, le 15 novembre 1894.

Monsieur le Rédacteur de l'„Hôtel-Revue“, Bâle.
L'article de fond que vous avez cru devoir consacrer à la réclame organisée par le Bureau officiel de Renseignements de Montreux a causé ici une vive surprise.

Il a pâti notamment qu'avant de critiquer si vîtement cette entreprise, vous auriez pu et dû nous renseigner sur son fonctionnement et son but. Notre Bureau ou au besoin MM. les Hôteliers de Montreux (qui ne sont pas des inconnus pour vous) se seraient fait un plaisir de répondre à toutes les questions posées par vous, soit quant à l'organisation du bureau, soit quant au genre de réclame qu'il se propose d'entreprendre. Il eut été équitable de réservier votre opinion jusqu'au moment où ces renseignements vous seraient parvenus. Vous voudriez bien, puisque la critique a été publiée, accorder également la publicité de votre organe aux explications qui suivent:

Le Bureau officiel de Renseignements pour les étrangers a été créé à Montreux cette année. La Société des Hôteliers, celle du Kursaal et la Société d'Utilité publique de Montreux ont consenti à lui accorder leur patronage. Il ne reçoit aucun subside quelconque, ni de l'Etat, ni des communes, ni des entreprises de chemin de fer et de bateaux à vapeur. C'est donc une entreprise privée et l'appui que les autorités de notre région lui donnent est purement moral.

Peut-on dans ces conditions trouver mauvais que notre Bureau cherche à se procurer une partie des ressources nécessaires à son fonctionnement par une entreprise de réclame, conçue dans une forme qui offre d'ailleurs à ses clients et aux étrangers, en général, d'utilles renseignements.

Ce ne sont assurément pas les bureaux officiels de renseignements de Berne, de Lucerne, de Zürich et de Bâle, qui jouissent tous de votre haute approbation qui pourraient nous faire un pareil reproche. Ce reproche se retournerait contre leurs propres publications (Guides, Souvenirs etc.) qui contiennent presque toutes un grand nombre de pages d'annonces. Et cependant ces bureaux sont plus ou moins largement subventionnés par les autorités et entreprises de transport; ils ont ainsi moins de raisons que nous d'avoir recours à la réclame pour équilibrer leur budget.

Ce point acquis, la seule question qui reste à examiner est celle-ci, la réclame que nous avons imaginée est-elle loyale, ou non?

Elle ne le serait pas si, les prestations offertes par nous n'étaient pas en rapport avec le prix réclamé, ou encore si le libellé de cette réclame était de nature à induire le public en erreur.

Rien de pareil dans le tableau que nous nous proposons d'installer au Kursaal et dans nos locaux.

Vous reconnaîtrez vous-même que le prix des cases de ce tableau est bien en rapport avec leurs dimensions, et vous vous bornez à émettre l'avis que ces dimensions sont insuffisantes. C'est une question que chaque hôtelier appréciera à son gré avant de prendre sa décision. S'il trouve les cases trop petites, il renoncera à ce mode de publicité, voilà tout. Les dimensions étant exactement données (10×20), il n'y a pas d'erreur ni de surprise possibles.

Induisons nous le public en erreur par l'entête de notre tableau? Vous attendez, dites vous, de connaître cet entête pour vous prononcer. C'est fort bien parlé et cela montre combien nous avons raison de regretter que vous ne nous soyiez pas renseigné avant de partir en guerre.

Notre tableau n'est pas encore exécuté; il portera probablement ces simples mots:

„Hôtels recommandés“, et, dans chaque case, comme la circulaire l'indique, le nom et l'emplacement de chaque hôtel.

Nous contesterais-on par basard la compétence de recommander certaines maisons, qu'elles soient à Montreux, ou hors de Montreux? Non, car c'est assurément notre droit absolu, et nul ne sera fondé à se plaindre, aussi longtemps qu'on ne démontre pas que l'une ou l'autre des maisons recommandées n'est pas digne de cette recommandation.

Il est de la plus élémentaire justice de résérer les critiques, au moins pour le moment où la composition du tableau sera connue.

Nous ne sommes d'ailleurs pas les premiers à nous permettre un classement de ce genre. Le bureau officiel de Zurich divise dans les annonces (payables) de son dernier Guide, les hôtels en *Hôtels de 1^{er}* et en *Hôtels de II^{me} Rang*, et nous ne sachions pas que jusqu'ici cette

publicité lui ait attiré vos foudres. (Nous doutons fort que ce classement ai été fait sans le désir ou tout au moins sans le consentement des Hôteliers de Zurich. Réd.)

Enfin si nous avons prévu 100 cases et non pas 150 ou 200 c'est parce que nous ne voulons pas que notre tableau soit de dimensions exagérées, qui le rendraient difficile et incommodé à consulter. Si l'affluence des demandes dépasse considérablement le nombre des cases disponibles, nous aviseras à ce qu'il y aura à faire. Mais nous revendiquons le droit d'organiser cette réclame comme nous l'entendons, la question de bonne foi et de loyauté n'ayant rien à voir avec celle du nombre de cases. Inutile d'ajouter que nous n'avons jamais imaginé qu'il n'existe en Suisse que 100 hôtels de 1^{er} rang. Si nous nous sommes arrêtés au chiffre de cent, c'est que nous n'avions pas la présomption de croire que tous les hôtels de 1^{er} rang de la Suisse auraient recours à notre publicité.

Pour terminer, laissez nous vous dire que vous avez tort de refuser au Bureau de renseignements de Montreux, nouvellement créé, votre appui et votre sympathie. Il nous paraît au contraire qu'il devrait rentrer dans le programme de votre rédaction d'aider et de soutenir les œuvres de ce genre.

Pour notre part, nous continuons à travailler avec ardeur au développement toujours grandissant de Montreux et ses environs, convaincus que nous sommes secondés par tous les gens de bonne volonté et soutenus par le sentiment du service rendu au pays et aux étrangers qui le visitent.

Agreez, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Bureau officiel de Renseignements:
Albert Vallotton, Directeur.

* * *

Monsieur A. Vallotton, Directeur du Bureau de renseignements, Montreux.

Nous avons reproduit *in extenso* votre réponse, bien que nous ne puissions y voir une réfutation des principaux arguments de notre critique et que nous n'ayons conséquemment aucune raison de les rétracter. Notre article reflétait non seulement notre impression personnelle, mais aussi le sentiment d'un certain nombre de nos lecteurs, votre réponse, par contre, a plutôt le caractère d'une opinion individuelle.

Nous ne voyons pas pourquoi nous aurions dû auparavant nous enquérir auprès de vous; la circulaire publiée nous apprenait ce qu'il nous importait de savoir. Au surplus il n'est point certain que notre demande préalable d'informations n'ait pas été suivie de cette réponse: „De quoi vous mêlez-vous?“

Il ne peut échapper aux lecteurs de votre lettre que vous vous efforcez de faire croire que notre article est inspiré par des motifs tendancieux. Nous protestons contre cette insinuation. D'après le programme du Bureau central de la Société suisse des Hôteliers, nous avons pour devoir de nous occuper de la publicité-réclame, de sauvegarder les intérêts des membres, en d'autres termes de vérifier soigneusement la valeur réelle de chaque annonce, et, au besoin, d'engager nos sociétaires à serrer les cordons de leur bourse. Depuis des années, nous poursuivons fidèlement l'accomplissement de cette tâche; c'est notamment à la réclame inutile et de mauvais aloi que nous décochons nos flèches les plus acérées, sans acceptation de personnes, mais nous combattons tout particulièrement aussi l'exploitation de l'hôtelier par ses collègues, dont se sont rendus coupables quelques très grands hôtels avec leurs „Guides“. Dans la critique, notre correspondant dit explicitement que les Hôteliers de Montreux ne devraient pas agir de la sorte, mais nous les excusons par cette raison que vraisemblablement le projet a pris consistance à leur insu et sans leur coopération; votre silence sur ce point confirme cette supposition.

Nous ne nourrissons aucune antipathie pour le Bureau de renseignements de Montreux, n'avons non plus aucune prédilection pour tel ou tel autre bureau similaire. Si nous n'avons rien à reprocher aux „Guides“ des autres bureaux, c'est par la simple raison que chacun d'eux cherche ses annonces dans d'autres domaines et ne s'adresse pas aux hôtels situés en dehors de sa sphère d'activité, auxquels,

pour leur argent, il ne veut pas promettre plus qu'il ne pourrait tenir. Dans notre article, nous avons déjà déclaré que nous ne nous immissions qu'à contre-cœur dans les affaires des bureaux de renseignements; d'ailleurs nous n'avons point censuré votre projet comme tel, mais seulement le mode d'exécution; nous devons avouer que votre longue réplique n'a pas dissipé notre incertitude à cet égard et nous vous renvoyons à la correspondance insérée à ce propos dans notre article. La limitation des hôtels et du rang, la distinction toute particulière qui en résulte pour les privilégiés, sont et demeure une injustice, vu que l'admission dans le tableau des „Recommandés“ n'est que la conséquence d'un engagement contracté pour le montant de cent francs, mais point celle d'un mérite spécial.

Nous ne savions nous ranger à votre manière de voir, comme quoi nous aurions dû ajourner notre critique jusqu'à l'achèvement complet du tableau. Nos sociétaires ont déjà pris l'habitude, à l'apparition de tout nouveau moyen de réclame, d'attendre de connaître notre avis avant de prendre une décision et beaucoup d'entre eux nous sollicitent même d'exprimer notre opinion dans chaque cas particulier. Nous croyons pouvoir considérer comme un succès dont nous sommes fier, d'avoir déjà obtenu un pareil résultat sur le terrain de la réclamation, et ce en dépit du danger auquel nous nous exposons d'être parfois quelque peu rudoyé de ci ou de là.



Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Aus den am 5. Nov. stattgehabten Verhandlungen des Aufsichtsrates entnehmen wir folgende Daten:

Ueber das Antwortschreiben des Reichspostamtes tauschen die Anwesenden ihre Meinung aus und übernimmt es Herr Tenndorf, in Kassel näherte Erkundigungen einzuziehen, woselbst Wertsendungen bis zu 400-Mark gegen Vorzeigung der üblichen Legitimation (Civilpass oder Gewerbeschein) ohne weitere Bürgschaft des Hotelbesitzers an die Gäste ausbezahlt werden dürfen.

Die Zahl der Mitglieder betrug am 1. April 900 und ist bis heute auf 922 gestiegen.

Am 1. April betrug die Gesamtzahl der Prämien 737. Seit dieser Zeit sind noch verliehen worden:

- 3 goldene Uhren,
- 1 goldene Medaille,
- 16 silberne Medaillen bezw. Brochen,
- 28 broncene Medaillen bezw. Brochen,
- 54 Diplome,

sodass die Gesamtzahl der Prämien auf 849 gestiegen ist.

Am 1. April d. J. betrug das Vereinsvermögen Mk. 63,539.54 und ist bis heute auf Mk. 64,925.28 gestiegen. Das Vereinshaus steht mit einer Summe von Mk. 102,708.97 zu Buch; hierauf sind Mk. 52,708.97 abgetragen, so dass noch Mk. 50,000 Hypotheken auf dem Vereinshause lasten.

Dank der reichen Erträge der Neujahrsgesellschafts-Ablösung konnte die Finanzkommission fortgesetztes ihres edlen Amtes walten und manche in Not geratene Familie, manchen armen Angestellten unterstützen. Die seit dem 1. April d. J. gewährten Unterstützungen betragen Mk. 1596.20.

Eine Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand am 30. Juni statt. Die Kommission entledigte sich der ihr durch die Generalversammlung überwiesenen Aufgaben, unter anderem eine Eingabe an den Generalpostmeister Dr. v. Stephan, um Erlass amtlicher Bekanntmachungen, wodurch das reisende Publikum ersucht werden soll, sich zur Entgegnahme von Wertsendungen in Hotels mit den erforderlichen Papieren zu versetzen. Diese Eingabe ist an den Generalpostmeister abgesandt worden.

Eine weitere Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand aus Anlass der Prüfung an der Frankfurter Fachschule am 21. Sept. in Frankfurt a. M.

statt. Die Versammlung bewilligte auch für das Jahr 1895 der Fachschule in Frankfurt eine Subvention von Mk. 1500.

Den wesentlichsten Gegenstand dieser Sitzung bildete eine eingehende Beratung der Kommission über die Gründung einer Fachschule für Gasthof-Gehülfen in Köln seitens des Vereins. Es entwickelte sich eine längere Debatte, in welcher von verschiedenen Seiten nachdrücklich auf die Notwendigkeit hingewiesen wird, in Köln, dem Sitz des Vereins, eine Fachschule ins Leben zu rufen. Im Laufe des nächsten Jahres soll dieser Angelegenheit näher getreten werden.

Der Aufsichtsrat erklärt sich mit der „Beteiligung an der vom Mai bis November 1895 in Amsterdam stattfindenden Weltausstellung für Hotel- und Reise-wesen“ lebhaft einverstanden. Die Ausstellung wird nach den Angaben des Vorsitzenden und wie auch aus den vorliegenden Brochüren ersichtlich eine überaus umfassende und grossartige werden. Dementsprechend beschliesst die Versammlung, den Vorsitzenden bezw. die engere Vereinsleitung zu bevoollmächtigen, bis zu 3 goldenen und 10 silbernen Medaillen für diese Ausstellung zu verleihen. Die Medaillen sollen in nachbenannten Gruppen zur Verleihung kommen: Gruppe I. Klasse A. Pläne und Einrichtungen von Hotels. Gruppe III., A-J. Möblierung von Schlafzimmern und Speisesälen, Möblierung von Salons, Rauch-, Conversations- und Lesezimmern. Diverse Möbel für Hotels, Cafés, Restaurants. Diverse Möbel für Mailänder, Wagons u. s. w. Porzellan und Steingut, Glaswaren, Tafelschmuck, Messer, Gabeln u. s. w., Küchengeräte und Gegenstände aus Eisen. Gruppe IV., A. und B. Feste Nahrungsmittel und ihre Grundstoffe. Zubereitung und konservierte Nahrungsmittel. Gruppe IV. Hygiene (A-J). Gruppe X. Erwärmung (A-G). Gruppe XII. Vollständige Einrichtungen (A-L).

Im Mai nächsten Jahres soll eine Sitzung des Aufsichtsrats in Amsterdam, dem Ausstellungsorte, stattfinden.

An der über die Collektiv-Annoncen sich entspinnenden Debatte beteiligen sich die meisten Anwesenden, wobei der Vorteil dieser Art zu inserieren allseitig nachdrücklich hervorgehoben wird.

Von dem Vereinsmitglied Herrn Edmund Röhrig in Eisenach war der von ihm auf dem Thüringischen Bädertag gehaltene Vortrag über die Trinkgeldfrage eingesandt worden. Die Versammlung nimmt davon Kenntnis, doch soll von weiteren Veröffentlichungen dieser Art in der Wochenschrift Abstand genommen werden.

Schliesslich kommt noch das Schreiben eines Berliner Buchhändlers zur Verlesung, welcher im Interesse einer Berliner Hotel-Aktien-Gesellschaft Inserate in den Kreisen unserer Mitglieder sammelt. Dasselbe findet eine sehr abfällige Beurteilung und werden die Kollegen ersucht, dieses Unternehmen nicht zu unterstützen.



Eine automatische Heizung der Fremdenzimmer in Hotels ist die neueste Errungenschaft, welche auf dem Gebiete der Automaten zu verzeichnen ist. Ein Hotel in Liverpool hat derartige mit Gas zu heizende Öfen eingeführt, die nach Einwurf eines Geldstückes in eine Büchse ein bestimmtes Quantum Wärme spendet. Der Ofen ist so eingerichtet, dass der Gaszufluss jedes Mal eine Stunde dauert, worauf eine weitere Gasabgabe erst nach Einwurf eines zweiten Geldstückes erfolgt. Nachdem das betreffende Hotel die originelle Neuheit erst probeweise in einem Zimmer versucht hatte, ist nun mehr, nachdem sich für die Verwaltung und die Gäste die Vorteile dieses Heizungssystems glänzend bewährt haben, jedes Zimmer mit einem derartigen Ofen ausgestattet worden.

Putzmittel für Messing- und Kupferwaren.

Ein vorzügliches Putzmittel für die genannten Metalle oder deren Legierungen ist Stearinöl in Verbindung mit bayerischem Kalk. Von dem Kalk, den man in einer verschlossenen Flasche aufbewahrt, schüttet man so viel, als man gerade braucht, in ein flaches Gefäß, taucht ein mit Stearinöl benetztes Läppchen hinein und putzt damit die Messing- oder Kupferente blank. Wenn Messingwaren stark angelauft und mit Grünspan überzogen sind, so überstreicht man dieselben mit einer Mischung von 30 Gramm Salzsäure und einer halben Flasche Wasser. Man putzt mit einer Bürste, trocknet mit alter Leinwand und poliert mit einem feinen Lederläppchen und präpariertem Hirschhorn.

Wie werden die Kartoffeln im Keller süß?

Sinkt das Barometer in einem Keller unter —2 Grad Celsius, so erfrieren sie, werden süß und für die Küche und Saat unbrauchbar. Sie können jedoch auch süß werden, ohne dass sie gefroren sind. Die Kartoffeln bestehen bekanntlich zum weitaus grössten Teil aus Stärke. Ein Teil dieser Stärke verwandelt sich im Keller in Zucker, dieser — unter normalen gewöhnlichen Verhältnissen — in Kohlensäure und Wasser, welche Stoffe von den Knollen ausgeatmet werden bei mässiger Temperatur. Sinkt die Temperatur im Aufbewahrungsraum auf 0 Grad, dann hört die Ausatmung auf, die Zuckerbildung in den Knollen aber dauert fort und es lagert sich so in den Knollen zu viel Süsstoff ab, der sie beim Genuss widerlich macht. Wird die Verdunstung befördert (z. B. im Frühjahr), so werden die Kartoffeln wieder brauchbar.

Der Buchstabe R für die Küche.

Von den 12 Monaten des Jahres besitzen acht ein R und vier keines. So ungleichmässig diese Einteilung nun auch ist, und man nicht einmal sagen kann, dass die vier ohne R die wärmeren wären, denn der September ist wärmer als der Mai, so gibt es dennoch eine Menge Regeln, welche man im engsten Bezug auf diese Monate aufstellen kann. Folgendes liefert dazu einige, wenn auch nicht ganz erschöpfende Beweise: Krebs sind am besten in den Monaten ohne R, Seefische am besten in den Monaten mit R, Lachs, Aal, Forelle, Schleie in denen ohne R, Karpfen, Hecht, Barbe mit R. Meerrettig kann nur gebraucht werden in den Monaten mit R. Dauerobst hat man in denselben Monaten. Kartoffeln sind ebenfalls am besten in den Monaten mit R, denn in den Monaten ohne R hat man entweder schlechte oder nur erst wenige. Junges Gemüse gibt es in den Monaten ohne R, denn das im September geerntete hat man auch noch zum Winterbedarf. Das Bleichen nimmt man in den Monaten ohne R vor, Betteln darf man nur in denen ohne R in die Sonne legen; der Volksgläubig sagt, dass die Betteln in den Monaten mit R das Reisen und die Gicht mit aus der Luft bringen, und in der That wurde vielfach bemerkt, dass, wenn im April und September die Sonne am Mittag noch so heiss schien, die Federn doch Feuchtigkeit aus der Luft angezogen hatten.

Eine geschichtliche Denkwürdigkeit Londons, das uralt „Claridges Hotel“ soll, wie der Neuen Fr. Pr. berichtet wird, demnächst verschwinden. Das alte, unansehnliche Hotel in der Brookstreet, einige Schritte von dem Hannover-Square, vielleicht dem vornehmsten Platze des Westend, leitet seinen Stammbaum bis zu den Tagen des „lustigen Prinzregenten“, nachmaligen Königs Georgs IV., zurück. Hier spielten sich jene Liebesabenteuer mit Lady Coningham ab, die den Inhalt mehrbändiger englischer Romane bilden. „Claridges Hotel“ hat fast sämtliche gekrönte Häupter beherbergt. Hier wohnten Kaiserin Elisabeth von Österreich, Kaiserin Eugenie, das brasilianische Kaiserpaar, das belgische, schwedische, portugiesische Königspaar; der verstorbene König von Hannover und wer zählt sie alle die Häupter der Grossfürsten und Prinzen! Vor einigen Jahren residierten hier zu gleicher Zeit nicht weniger als 18 Prinzen, meist dem Hause Orleans angehörig.



Hotelbrand in Amerika.

In Seattle, Washington, fand ein furchtbare Hotelbrand statt, über welchen der „N.-Y. Staatszg.“ unter dem 27. Oktober folgendes berichtet wird: Ein Feuer, welches heute früh um 1 Uhr ausbrach, hat das „West Street Hotel“ vollständig in Asche gelegt. Das Feuer verbreitete sich mit Blitzesschnelle über die beiden oberen Stockwerke des Hotels; die ganze innere Hauseinrichtung, die Treppen und der hölzerne Fussboden gerieten in Brand, ehe die Insassen, durch die warnenden Rufe „Feuer!“ aufgeschreckt, sich ihrer Gefahr bewusst wurden. Den Unglücklichen war das Entkommen unmöglich. Wenige Minuten nach dem Ausbruch des Feuers stand das ganze Innere des Gebäudes in Flammen, und die Bewohner mussten aus den Fenstern den verzweifelten Sprung in die Tiefe wagen, von denen viele, die durch Rauch und Flammen sich einen Weg ins Freie zu bahnen suchten, elend zu Grunde gingen; ihre verkohlten Gebeine liegen zur Zeit in den Ruinen des eingäschen-

Hotels. Als die Feuerwache ankam, stand das Gebäude im Innern vollständig in Flammen, während die unglücklichen Insassen, denen die Flucht über die Treppen abgeschnitten war, händeringend an den Fenstern standen und flehend um Hilfe riefen. Mehrere Männer, in deren Zimmern es lichterloh brannte, sprangen verzweifelt in die Tiefe; einige kamen unversehrt davon, andere wurden mit zerschmetterten Gliedern aufgehoben. Ein Hotelgast, W.C.R. Lewis, der den Sprung wagte, blieb unversehrt, während ein anderer, C.H. Glass, dessen Haar bereits versengt war und der sich ebenfalls durch einen Sprung zu retten suchte, mit dem Rücken auf die Strasse auffschlug und lebensgefährliche Verletzungen erlitt. Ein Mann namens Josef A. May bediente sich mit Erfolg zusammengebundener Betttücher als Rettungssessel. An einem Fenster im oberen Stockwerke, 20 Fuss vom Boden entfernt, stand mit einem Kinde im Arm ein junges Weib, Frau Susan Allen, deren Hülferei einen beherzten Polizisten, F.K. Bryant, zur Stelle brachte. Dieser rief der Frau zu, ihr Kind ihm in die Arme zu werfen, er würde es schon sicher auffangen. Einen Augenblick zögerte die Mutter in banger Angst, während die gierigen Flammen verderbenbringend näher rückten. Es blieb ihr keine Wahl. Noch einmal nahm sie das „Baby“ liebkosend an den Busen, dann warf sie es

dem Polizisten zu, der das Kind glücklich auffing. Mit Hülfe eines langen Brettes, das er gegen die Wand lehnte, ermöglichte er auch der Mutter das Entkommen. In den Brandruinen wurden am Morgen beim Wegräumen der Trümmer 16 Leichen aufgefunden, die zum Teil bis zur Unkenntlichkeit verbrannt waren.



DINER

anlässlich einer Doktor-Promotion vom 10. November im Sommerscasino Basel.

MENU

Huitres	Château Yquem
Potage Sarah Bernhardt	Amontillado
Turbot sauce verte	Steinberger Cabinet
Pommes de terre au naturel	1868
Suprême de poulettes à la Schonborn	
Vol-au-vent	Château Latour
aux queues d'écrevisses à la Nantua	1878
Chaud-froid de Bécasses	
Selle de chevreuil à l'italienne	
sauce crème	Chambertin
Salade	1885
Côtelettes de homards à la Lucullus	Montrachet 1870
Ponch rosé	Oporto
Fruits — Desserts	
Framboises	Pale et Porter
Vin de table: Pommary Greno en carafes.	

